

# LES ZOLIS DESSINS DE KIM JONG-IL

LE 27 AOÛT 2011 ALEXANDRE MARCHAND

**En Corée du Nord, les dessins animés pour enfants mêlent exaltation des valeurs guerrières et patriotisme enflammé. Analyse d'une propagande hors du commun.**

"*Traîtres à la tête enflée*", "*chiens enragés*", "*vile lie humaine*"... Dans un récent article, le *New York Times* se penchait sur le langage peu châtié de **KCNA**, l'agence officielle de la Corée du Nord, dans ses communiqués au reste du monde.

En réalité, le régime de Pyongyang veille à imposer un lexique belliqueux à l'ensemble de la population. En témoignent les dessins animés officiels à destination des enfants. Petits bijoux de propagande brut de décoffrage, ces films d'animation justifient cinquante ans d'une autarcie organisée entre paranoïa et agressivité, abnégation guerrière et militarisme. Ou, pour reprendre KCNA :



***[Les dessins animés] sont faits pour implanter dans l'esprit des enfants un patriotisme brûlant et canaliser la haine envers l'ennemi***



## L'ennemi tu combattras

Exemple: dans la clairière d'un bois, un ours brun esquisse quelques pas de danse classique coréenne. Au gré d'innocents chœurs enfantins, il pousse la chansonnette devant une bande d'écureuils admiratifs :



***Quelle que soit la manière, j'utiliserai ma force***

***Jusqu'à ce que l'ennemi ne soit plus que poussière dans le vent***

***Faites-les sauter, faites-les sauter***



Bienvenue dans la série "L'écureuil et le hérisson". Le village des écureuils est sous la menace d'une armée de belettes féroces. Heureusement, le grand ours de la colline veille au grain pour protéger les vulnérables créatures. Mais, usant de la ruse, les ennemis parviennent à souler l'ursidé et mettent les cabanes à feu et à sang. Seul un écureuil parvient à échapper à la rafle et court rejoindre ses amis hérissons à l'organisation martiale, rompus au combat. La grande guerre de reconquête peut alors commencer...

En Corée du Nord, les films d'animation servent un même objectif. Comme l'explique à OWNI la chercheuse Dafna Zur, spécialiste des éditions nord-coréennes pour les enfants, la représentation du combat contre un agresseur est essentielle :



***La Corée du Nord a toujours fait face à de vrais défis économiques. Le rôle de la propagande est, notamment, de parvenir à mobiliser les Nord-Coréens en attisant une grande aversion de l'ennemi, quel qu'il soit.***



Portraitureur l'ennemi sous des traits animaliers est une vieille tradition en Corée du Nord, remarque la chercheuse à l'université Keimyung (Corée du Sud). Dans les années 1950 déjà, **Adong Munhak**, le grand magazine pour enfants de l'époque, contenait inévitablement une parabole animalière sous forme de bande dessinée. Et les canons du genre n'ont guère évolué en l'espace de quelques décennies. En guise d'innocents Nord-Coréens, les animaux purs et intelligents de la forêt: le lion, l'ours, l'écureuil, le hérisson (véritable mascotte nationale)... À l'ennemi, la figure d'un animal sournois et détesté: la belette, le chacal... (faisant également référence aux surnoms donnés aux Américains).

## **La violence tu aduleras**

Le "canon-crayon" est un grand classique qui tourne sur Internet depuis quelques années. Un garçon nord-coréen est assis à sa table de travail, à plancher sur son devoir de géométrie. Tombant de sommeil, il se laisse emporter dans un rêve.

Catastrophe, les tanks américains arrivent par la mer. Heureusement le héros et ses petits amis ont revêtu l'uniforme militaire et courent défendre les rivages du valeureux pays. Les engins américains (nez crochu, yeux vicieux) avancent, avancent. Le petit écolier et ses crayons-missiles sont le dernier espoir de la nation... "Tire, tire !" lui hurle un espèce de petit tyran. De guerre lasse: les projectiles ratent leur cible. Et l'ennemi qui approche...il sera bientôt là...il arrive...

Depuis la guerre de Corée (1950-1953), note Dafna Zur, l'une des principales caractéristiques des images à destination des enfants (affiches, bande dessinées ou films d'animation) est de jouer sur la synergie de la candeur et de la violence. L'enfant est représenté comme une figure éternellement innocente. Dans le "canon-crayon", le héros est ainsi représenté sous les traits d'un petit garçon au teint diaphane, les traits purs et doux, sans la moindre ombre sur le visage, les cils recourbés.... Dénué d'humanité, l'enfant atteint le statut de symbole.

Et pourtant cette figure canonique se lance sans hésitation aucune dans la guerre (en l'occurrence bombarder les Américains de crayons-missiles). La violence ainsi esthétisée est présentée comme le simple jeu d'un enfant, un jeu naturel et désirable. Mais les dessins animés ne possèdent toutefois pas la crudité des bandes dessinées, où l'on voit les peaux déchirées, les corps déchiquetés, les armes ensanglantés. Si la violence est moins présente à l'écran, elle n'en est pas moins suggérée à tout bout de champ: uniformes, injonctions martiales, musique militaire récurrente... L'expérience semble même carthartique: en s'affrontant à un ennemi déshumanisé (belette, tank...), l'individu s'accomplit lui-même, il semble passer une étape salvatrice. Influencée par l'esthétique du Japon militarisé des années 1930, alors puissance colonisatrice de la Corée, cette apologie de la mort et de la violence joue sur son pouvoir mobilisateur, comme le remarque Dafna Zur:

“

***La glorification de la violence est partie intégrante de l'identité nord-coréenne. Il y a quelque chose d'excitant dans la violence, dans le défi de l'ennemi. La brutalité est une émotion viscérale, une émotion forte qui unit le peuple***

”

## **Pour la nation tu te sacrifieras**

Pourquoi les écureuils ont-ils été défaits par les belettes ? Car ils n'étaient pas organisés militairement, trop confiants dans la protection du seul ours.

Pourquoi l'écolier n'arrive-t-il pas à repousser l'invasion des tanks américains? Car, n'ayant pas fait son devoir de géométrie, il se trompe dans l'angle du lancement de ses missiles

Dans chaque cas, la nation (ou sa représentation narrative) est mise en danger en raison d'une erreur. Le moindre faux pas d'un individu risque de compromettre la communauté toute entière. La morale est intangible : "sois irréprochable pour pouvoir défendre ton

peuple". Dans "L'écureuil et le hérisson", tous les animaux s'allient ainsi ensemble pour créer une armée organisée et aller battre les belettes. Dans le "canon-crayon", l'écolier se réveille en sursaut et retourne à son devoir de géométrie avant d'aller professer de lénifiantes leçons à ses camarades sur l'importance de l'apprentissage.

Parfois, la nation requiert même un véritable sacrifice. Un autre dessin animé, datant de 1993, met ainsi en scène un couple de jeunes épis de maïs assistant, héberlué, au combat héroïque d'un régiment de patates. À peine les nouvelles cultures mises en terre, voilà que des bactéries s'appêtent à venir les dévorer. Heureusement, l'armée (de pommes de terre) est là pour défendre les futures récoltes. S'engage alors une lutte drolatique entre bactéries et patates, le tout sous le regard effrayé des deux épis de maïs. L'issue est favorable: les pommes de terre sortent victorieuses. À peine couronné de son succès, le régiment se jette dans une machine agricole pour en ressortir sous forme de paquets de chips ou de purée. Pour nourrir la nation, comprenez. Une nouvelle génération de pommes de terre, encore plus nombreuse, voit alors le jour grâce à l'abnégation de ses aînés.

Contrairement aux autres dessins animés, celui-ci ne donne pas (trop) dans la métaphore guerrière. L'accent est plutôt mis sur les sacrifices auxquels chaque individu doit consentir pour que la nation puisse connaître des lendemains ensoleillés où la nourriture foisonnera. Un message bien senti pour un film d'animation sorti au beau milieu des grandes famines des années 1990...

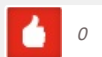
#### PENDHA

le 28 août 2011 - 4:02 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*les dessins animés pour 'enfants' sont des contes d'adultes' qui parlent de ceux-ci à cet instant là, de leurs désespoirs moribonds ou de murmures lumineux pour ceux qui arrivent*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

#### ADAM

le 28 août 2011 - 10:03 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*En fait c'est pas si différent de nos dessins animés à nous, les occidentaux... (je fais référence à tous les warner bros que j'ai pu voir étant gosse)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**ADAM**

le 28 août 2011 - 10:05 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



<http://youtu.be/XKQEMqDupE0> voilà un exemple

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**BIGRENOUILLE**

le 30 août 2011 - 9:18 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Bonjour! je trouve ça pas si mal, ces enfants qui se battent à coup de crayons contre des tanks. C'est souvent ce qu'il reste pour se défendre, les crayons. Défense un peu pathétique, certes, et surtout totalement décalée à l'heure des drones et des robots guerriers. Comme si d'un côté, il y avait un empire intergalactique et de l'autre des combattants du moyen-âge.  
But question: de quand date ce (plutôt joli) dessin animé?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**ABEL**

le 3 janvier 2012 - 23:47 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Bon article, mais vous omettez le caractère idéologique des dessin animé, la corée du nord est avant tout un pays animé par la foi communiste, et c'est l'interdiction de la propriété privée qui est le fondement idéologique de la corée du nord.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**2 pings**

Du patriotisme dans le biberon | LES POSTIERS le 14 septembre 2011 - 10:11

[...] OWN!) This entry was posted in cinéma / vidéo, politique, société and tagged Corée du Nord, [...]

Le 28/12/2011 ou parole, parole, parole... « monsieurpapillon le 27 décembre 2011 - 23:03

[...] des scènes de désespoir parmi les foules. Faut dire qu'entre la propagande communiste (voir les zolis dessins de Kim Jong-il sur Owni), le culte de la personne, et la crainte de ne pas paraître assez triste lors des [...]